

Titre de la contribution :

L'animation socioculturelle (ASSC) dans les quartiers politique de la ville : médier entre reproduction, normalisation et innovation sociale

Abdourahmane NDIAYE^{1*}

Résumé :

Historiquement, l'ASSC est définie comme un processus de potentialisation sociale, culturelle et politique. Cette exégèse, fondée sur un système d'action jouant sur le triple registre : régulation, promotion et contestation sociales dans des situations où les enjeux sont à la fois culturels, sociaux, économiques et politiques, focalise la négentropie de l'ASSC qui aspire à une transformation sociale rivée à une émancipation habitante. Plus récemment, elle est appréhendée comme un processus de médiation territorialisée qui vise la socialisation et la responsabilisation des habitants. Cependant, la figure médiatrice semble s'éloigner du capital de valeurs d'émancipation, de praxéologie, de transformation sociale et de changement, considéré comme la primauté du sens de l'action. Cette vision n'incarne plus l'« animacteur strategicus », considéré comme un acteur politique qui use de stratégies et combine des opérations pour activer les questions de reliance dans ses différentes manifestations. La reliance suppose l'engagement mutuel et l'usage de dispositifs adaptés de mise en relation rendus d'autant plus nécessaires que la néolibéralisation forcée des sociétés contemporaines entraîne des phénomènes massifs de déliance. En quoi est-il pertinent de mutiler l'animateur socioculturel de ses fonctions de production et d'élucidation ? Sachant que sa mobilisation fait apparaître un hiatus grandissant entre la prétention de mener des démarches émancipatrices d'éveil critique des habitants revendiquées par les milieux de l'ASSC (animateurs, associations d'animateurs et formateurs) et la socialisation et l'adaptation des conduites, instaurées comme modalités d'intervention et justifiées par l'enrôlement de l'animateur socioculturel dans les politiques publiques. Dans ce contexte de normalisation et de reproduction sociale forcées, l'ASSC ne risque-t-elle pas de devenir un amortisseur des tensions du système néolibéral ? Ce faisant, peut-elle encore revendiquer son caractère socialement innovant et politiquement émancipateur ? L'objet de cette contribution est d'analyser les rôles et place de l'ASSC dans un contexte de néolibéralisation et de relégation sociospatiale.

Title of the contribution :

Community Development (CD) in the political districts of the city: mediating between reproduction, normalisation and social innovation

Abstract:

Historically, CD has been defined as a process of social, cultural and political empowerment. This exegesis, based on a system of action playing on the triple register: social regulation, promotion and contestation in situations where the stakes are at once cultural, social, economic and political, focuses the negentropy of the CD which aspires to a social transformation riveted to an inhabitant emancipation. More recently, it is understood as a process of territorial mediation which aims at the socialization and empowerment of inhabitants. However, the mediator figure seems to move away from the capital of values of emancipation, praxeology, social transformation and change, considered as the primacy of the meaning of the action. This vision no longer embodies the 'animacteur strategicus', seen as a political actor who uses strategies and combines operations to activate issues of reliance in its different manifestations. Reliance presupposes mutual commitment and the use of adapted mechanisms for establishing relationships, which are all the more necessary as the forced neoliberalization of contemporary societies leads to massive phenomena of de-reliance.

How is it relevant to mutilate the gatekeeper from his or her functions of production and elucidation? Knowing that his mobilization reveals a growing hiatus between the claim to lead emancipatory approaches to critical awakening of the inhabitants claimed by the CD circles (animators, animators' associations and trainers) and the socialization and adaptation of behaviours, established as intervention modalities and justified by the enlistment of CD in public policies. In this context of forced normalization and social reproduction, is there not a risk that the CD will become a shock absorber for the tensions of the neoliberal system? In doing so, can it still claim to be socially innovative and politically emancipatory? The purpose of this contribution is to analyze the roles and place of the CD in a context of neoliberalization and socio-spatial relegation.

^{1*} MCF Économie, UMR 5319 Passages-CNRS, IUT-Université Bordeaux Montaigne, Abdourahmane.Ndiaye@iut.u-bordeaux-montaigne.fr